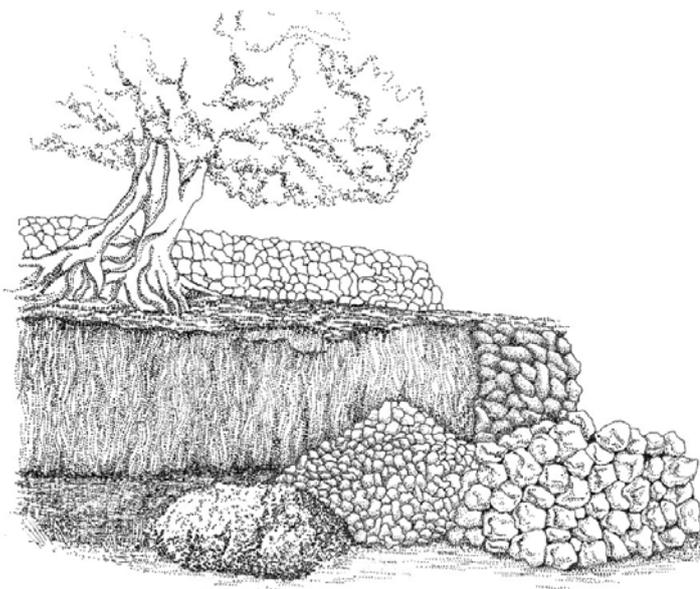


LA CONSTRUCTION EN PIERRE SÈCHE



FICHES TECHNIQUES

- ▶ MUR DE SOUTÈNEMENT
- ▶ PAVAGE
- ▶ TOITURE EN LAUZE



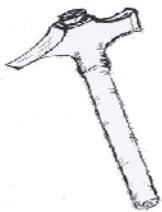
TCAST

“ Transfert de Compétences Acquisées et de Savoirs Techniques ”
Ouvrage réalisé dans le cadre du sous-programme européen
GRUNDTVIG projet multilatéral



REALISER UNE TOITURE SIMPLE EN LAUZES

OUTILS NECESSAIRES



Pour un poseur de lauze, l'outillage se résume essentiellement à une martelette ou marteline.

Les autres outils sont ceux employés par les maçons : un mètre, une équerre, un cordeau, une massette de préférence avec un bord tranchant, un burin, une truelle, une auge, un seau, un pinceau, une brosse et un balai souple.



MANUTENTION : Triage, stockage, transport

Le triage consiste à classer les lauzes dans le sens des lignes du schiste, à les regrouper par grandeur et épaisseur.

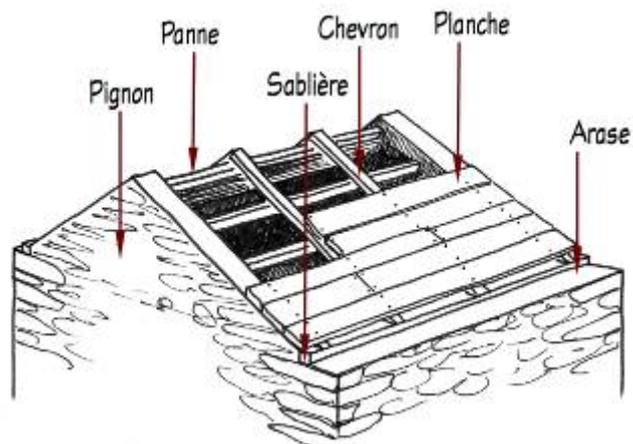
Le sondage est une pratique qui consiste à frapper sur la lauze à l'aide de la marteline ; c'est à l'oreille que l'on peut déceler si la lauze est défectueuse.

Les lauzes sont stockées et transportées sur le champ, côte à côte, et d'aplomb (jamais à plat au risque de les voir se fendre). Elles sont classées par rapport à leur surface, leur épaisseur et leur qualité. Elles doivent être manipulées avec des gants.



PREPARATION DU SUPPORT

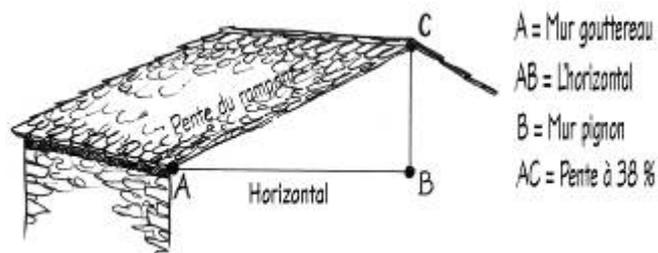
La charpente traditionnelle est en bois massif, bien sec (châtaignier ou pin lariccio), composée de pannes, chevrons et planches.



Il faut poser les pannes en pignon, puis les pannes intermédiaires. Sur les pannes, fixer les chevrons qui doivent servir d'appui au platelage (écart maximum 60 cm). Le platelage doit être cloué, réalisé en planches de 3 cm d'épaisseur, en pose dite « disjointe ». L'écartement entre les planches est de 1 à 2 cm

Lorsque la pente est faible (moins de 35%), la charpente doit être plus résistante.

La pente idéale est comprise entre 35% et 38%. Elle permet l'utilisation de toutes sortes de lauzes. L'écoulement des eaux pluviales se fait normalement. Il n'y a pas de risque d'instabilité ou de glissement des lauzes.



La pente d'un toit s'évalue en degrés (angle C.A.B), mais les artisans préfèrent la calculer en pourcentage.

Exemple, sur la figure ci-dessus :

Hauteur CB 4,56 m ; Longueur AB 12 m

Formule : $CB/AB \times 100 = (4,56/12) \times 100 = 38\%$

REALISER UNE TOITURE SIMPLE EN LAUZES

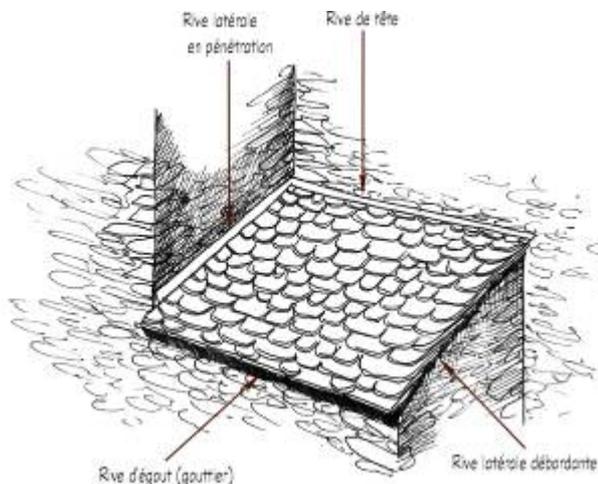
COMMENCER PAR LES RIVES

Elles bordent les pans de couverture. Elles jouent un rôle primordial pour la réussite d'une toiture.

Les lauzes sont choisies parmi les plus grandes, les plus planes et les plus belles. Elles sont mises à l'équerre à l'aide de la «marteline» ou d'une massette.

Pour une toiture simple à double pente, on aura à réaliser les rives d'égout (ou gouttier) et les rives latérales débordantes.

Dans d'autres cas plus complexes, on aura aussi à réaliser des rives de tête ou encore des rives latérales en pénétration (voir figure).



- Réaliser la rive d'égout

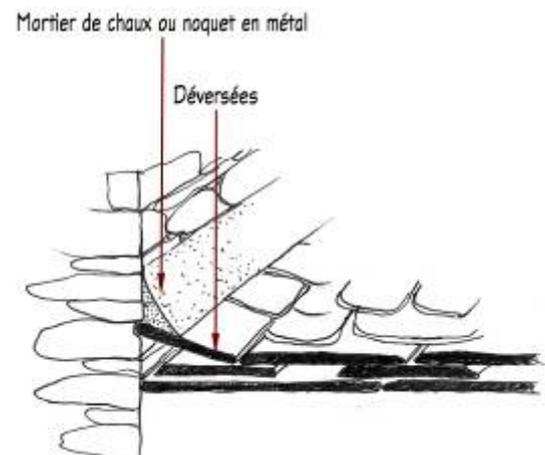


Appelée aussi gouttier, elle est constituée de lauzes planes, ayant des angles droits, de 50 cm à 1 m de longueur, et 40 à 60 cm de largeur et même plus, suivant le style de l'architecture de la bâtisse.

Deux tiers sont scellées au mortier de chaux directement sur l'arase du mur ou sur la corniche, en saillie (débordement de 10 à 20 cm), avec une légère inclinaison vers l'extérieur, et alignées au cordeau. Les jonctions des rives d'égout sont recouvertes par des lauzes plus longues, mais étroites, elles aussi scellées dans un bain de mortier de chaux appelé contre rive ou doublé (« Terzu »).



- Réaliser une rive latérale en pénétration ou une rive de tête



Les lauzes sont rapprochées au plus près de la maçonnerie. Réalisées avec un simple déversement et surmontées d'une bande de solin en mortier de chaux. On peut aussi employer des noquets pincés, en métal, plomb ou zinc. Les fixer à la maçonnerie par un solin au mortier de chaux avec un larmier.

REALISER UNE TOITURE SIMPLE EN LAUZES

- Les rives latérales débordantes

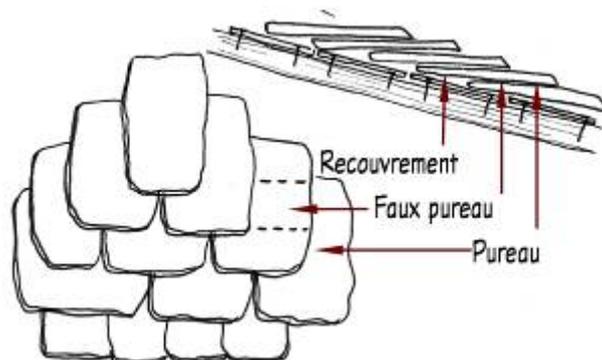
Elles protègent les murs pignons contre le ravinement des eaux pluviales.

Elles sont composées de lauzes équerrées avec au moins deux angles droits et posées en légère saillie de 8 à 10 cm par rapport à la paroi extérieure du mur pignon. Elles sont alignées au cordeau et scellées directement sur le mur au mortier de chaux.

Les lauzes qui recouvrent les jonctions, posées en double, doivent être écornées aux angles extérieurs ; elles seront aussi fixées aux rives par un mortier de chaux, avec un déversement intérieur (orientation de l'eau de ruissellement vers les rives d'égout).

Attention : toute erreur d'équerrage et d'inclinaison du scellement des rives va nuire fortement à la bonne réalisation de la toiture.

Le faux pureau (de longueur approximativement égale à celle du pureau) correspond à la partie recouverte par une seule épaisseur de lauze.



POURSUIVRE LA POSE



La lauze étant fournie à l'état brut par les carriers, le tittagjhu (couvreur) les choisit, les façonne et les biseaute afin d'obtenir un meilleur ajustement et une épaisseur régulière ; cela permettra d'obtenir, en plus d'un assemblage esthétique, moins de prise au vent et évitera la remontée d'eau par capillarité.

La pose s'effectue de l'égout au faitage, en « dessautage » (les plus grandes avec les plus petites), rang par rang et en oblique. Trois points d'appui naturel éviteront le glissement des lauzes ; leur fixation sur le support interviendra seulement par leur propre poids et un calage avec des morceaux de lauze fine. Enfin, des éclats de lauze serviront à combler les vides sur la charpente.

Le pureau (partie visible des lauzes posées) varie selon la pente du versant.

TERMINER PAR LE FAITAGE

Il est très visible. Il est donc très important de poser les lauzes faitières au cordeau pour obtenir un alignement parfait.

Elles sont scellées au mortier allégé ou bâtard (50% ciment, 50% chaux).

